

CREPIS et PODIUM

Non ! Ce n'est pas un des multiples couples sulfureux de la mythologie mais beaucoup plus prosaïquement des soubassements d'édifices antiques, en particulier pour les temples grecs et romains.

I. ASSURER LA STABILITE DE CONSTRUCTIONS VASTES ET LOURDES

Lorsque le monument n'est pas assis sur une roche très cohérente, il faut créer une plateforme qui égalisera par sa masse les pressions subies. Elles sont :

- maximales sous la colonne qui n'occupe qu'une très faible surface au sol tout en canalisant un grand poids (le sien + une portion de l'entablement et du toit)
- importantes sous les murs du bâtiment intérieur et la statue de la divinité
- nulles partout ailleurs, soit sur 80% au moins de la surface totale

Ce sont donc des pressions ponctuelles et linéaires qu'il faut « noyer » dans la masse du soubassement. La solution grecque est un peu différente de celle des Romains, du moins pour la forme du piédestal qui reste aussi massif dans les 2 cas.

A ces raisons mécaniques, on peut ajouter que la surélévation d'un temple accroît sa majesté : une fonction ostentatoire qui n'est pas secondaire.

II. LA CREPIS GRECQUE

Du mot grec *krepis -idos* qui veut dire 1) chaussure 2) fondement [sens très voisins].

C'est un soubassement à degrés (marches d'escalier) qui repose sur le sol rocheux ou sur des fondations plus ou moins épaisses.

L'assise de réglage [*euthynteria*] = sommet des fondations, affleure au niveau du sol et supporte donc les degrés de la *crépis* véritable. Elle n'est pas très épaisse (3 ou 4 assises en général) mais elle déborde la colonnade (péristyle) entourant le temple, apportant ainsi une meilleure stabilité.

Ce soubassement, tout comme – au-dessus des colonnes – l'architrave et la frise, est légèrement bombé pour éviter « l'effet de fléchissement » produit par les lignes strictement horizontales.

Illustrations

114 – Crépis à 3 marches : temple de Ségeste.

145 – Crépis à 4 marches : temple de la Concorde à Agrigente.

216 – Crépis à 4 marches : temple d'Apollon à Syracuse.

III. LE PODIUM ROMAIN

Podium en latin = « mur très épais formant une plateforme ».

Imité des Etrusques, il s'agit d'un soubassement vertical d'une hauteur beaucoup plus grande que celle de la *crépis* grecque, puisque l'escalier d'accès à cette plateforme est de 10 marches à Vienne (temple d'Auguste et de Livie) et de 15 marches à Nîmes (Maison Carrée).

Illustrations

346 - Temple d'Antonin et Faustine : vue de frontale ; l'escalier d'accès en brique est plus récent.

345 – Temple d'Antonin et de Faustine : vue latérale ; hauteur du podium de l'ordre de 4 m.

374 – piédestal de la colonne trajane : environ 6 m de hauteur.